

Nouvelles

Numéro 66, automne 1995

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/17235ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Éditions Continuité

ISSN

0714-9476 (imprimé)

1923-2543 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

(1995). Nouvelles. *Continuité*, (66), 5–7.

Opération patrimoine populaire

Pour la cinquième année consécutive, la Ville de Montréal, en collaboration avec la fondation Héritage Montréal, organise du 14 au 22 octobre prochain l'Opération patrimoine populaire Montréal. Cet événement traduit un souci de valoriser des notions d'entretien préventif et de préservation de l'architecture populaire des quartiers anciens de Montréal. Diverses activités sont organisées : expositions de photographies, conférences-ateliers, journée portes ouvertes de musées, circuits inédits de découverte des quartiers. À ne pas manquer, le cœur de

l'Opération patrimoine populaire, soit la présentation des lauréats des différents quartiers pour la préservation et la mise en valeur de leurs édifices. Toutes les activités sont gratuites. Pour information : (514) 872-3207.

OPÉRATION
PATRIMOINE
POPULAIRE
MONTREAL
1 9 9 5

Formation continue sur la revitalisation

L'École d'architecture et d'aménagement de l'Université Laval, en collaboration avec le programme Rues principales de la fondation Héritage Canada, offre un programme de formation continue sur la revitalisation physique et économique des centres-villes. Les cours et les ateliers seront offerts à partir du 30 octobre. Les personnes qui désirent y participer peuvent obtenir une attestation d'études officielle accordée par l'Université Laval. Il est également possible de recevoir cette formation à l'extérieur de la région de Québec. Pour vous inscrire ou pour obtenir des renseignements, communiquez avec M^{me} Françoise Roy au numéro (418) 694-9488.

Nouveau Musée de l'histoire industrielle

L'Écomusée de la maison Fier Monde mettra sur pied le nouveau Musée de l'histoire industrielle grâce à l'appui de la Ville de Montréal et du ministère de la Culture et des Communications. L'Écomusée de la rue de Rouen à Montréal déménagera au bain Généreux sur la rue Amherst. Le Musée mettra en valeur le patrimoine industriel du Centre-Sud de Montréal, autrefois au cœur du développement économique, social et communautaire de la métropole. L'édifice abritera aussi l'Association québécoise du patrimoine industriel et le Forum québécois du patrimoine. L'inauguration est prévue pour février 1996. Renseignements : (514) 598-8185.

Nouveau centre de diffusion

La Cinémathèque québécoise vient d'obtenir du ministère de la Culture et des Communications un appui de 8,5 millions de dollars pour l'aménagement du Centre de diffusion et de documentation cinématographique et télévisuelle. Le nouvel édifice, estimé à plus de 15 millions, sera construit sur le boulevard de Maisonneuve Est. Il logera également l'Institut national de l'image et du son et devrait accueillir ses premiers utilisateurs en juin 1996. Ce nouveau complexe est l'aboutissement d'un projet qui remonte à 1985. Il permettra de mieux préserver et mettre en valeur le patrimoine cinématographique québécois.

Miniature de textiles au Musée Marsil

Jusqu'au 29 octobre prochain, le Musée Marsil de Saint-Lambert présente « Miniatures de textiles : œuvres contemporaines du Japon ». Offerte en primeur au Canada, cette exposition s'inscrit dans le cadre du symposium « Textiles sismographes », organisé par le Conseil des arts textiles. Les 45 pièces de petits formats démontrent l'ingéniosité des artistes japonais pour transformer en fibre de multiples matériaux comme des tiges de bambou ou des feuilles d'argent. À voir. (514) 671-3098.

L'Ordre des architectes du Québec honore Rues principales



L'équipe de Rues principales. De gauche à droite, François Varin, Sylvie Bureau, Marie-France Guay, Françoise Roy, Hélène Deslauriers et Odile Gagnon-Hénault, présidente de l'Ordre des architectes du Québec. Absent sur la photo : Benoit Boucher.

Photo : Louise Leblanc

L'Ordre des architectes du Québec a remis, en juin dernier, son prix Thomas-Baillairgé 1995 à l'équipe de Rues principales du Québec. Cet honneur couronne 10 ans de travail acharné pour seconder les municipalités dans leurs efforts de

revitalisation physique et socioéconomique. Toute l'équipe tient à remercier les municipalités du réseau dont la participation volontaire et enthousiaste a permis la mise en œuvre fructueuse d'une telle approche.

Les 20 ans d'Héritage Montréal

Comme le Conseil des monuments et sites du Québec (CMSQ), Héritage Montréal célèbre en 1995 son vingtième anniversaire. Pour l'occasion, une série d'activités sont prévues. L'heure est à la fête, bien sûr, mais aussi à la réflexion sur les nouveaux défis que pose la conservation du patrimoine urbain montréalais.

Après la création de « Sauvons Montréal » en 1973, Héritage Montréal a vu le jour alors que sévissait un progrès obsessif responsable de démolitions massives et d'une déshumanisation de la ville. Par des activités éducatives — Archibus, cours de rénovation ou maîtrise en conservation à l'Université de Montréal — et par une participation directe aux débats sur la sauvegarde du patrimoine et le développement urbain, Héritage Montréal a participé à l'éveil de la collectivité montréalaise et à sa reconnaissance du patrimoine urbain comme élément de la qualité du milieu. Depuis 1975, bien des groupes de protection et de sauvegarde du patrimoine sont nés. Les gens ont évolué et s'intéressent aux grands monuments

comme à l'architecture vernaculaire des quartiers dont le sort leur tient aussi à cœur. Cette prise de conscience n'a pas mis le patrimoine à l'abri des menaces : en 1995, il est toujours en péril.

Quelles leçons tirer de ces 20 ans d'Héritage Montréal ? Comment prévoir les nouveaux défis et y trouver réponse ? Où trouverons-nous nos meilleurs alliés ? Quels principes guideront nos actions ? Comment en arriverons-nous à maintenir et à enrichir notre collaboration avec les groupes de Montréal et même du Québec au sein du Forum québécois du patrimoine notamment ?

Dans cet esprit, le samedi 21 octobre, pendant la Semaine du patrimoine montréalais, Héritage Montréal tiendra un atelier pour examiner et préparer une déclaration du patrimoine à l'intention des municipalités de la Communauté urbaine. Plusieurs d'entre elles affichent fièrement leur déclaration sur la qualité de l'air. Où sont celles qui affichent ouvertement leur intérêt pour le patrimoine ? Nous pouvons tous aider à combler ce vide.

D. Bumbaru

Continuité aux États généraux du paysage

C'est avec intérêt que les quelque 800 participants aux États généraux du paysage ont consulté le numéro d'été du magazine *Continuité*. Lancé à l'occasion de cet événement qui s'est tenu à Québec en juin dernier, le numéro 65 de *Continuité*, intitulé « Pays, paysages », a fait l'objet de commentaires très positifs tant pour sa présentation que pour son contenu.

L'Association des archivistes du Québec décerne ses prix annuels

En juin dernier, lors de son congrès annuel, l'Association des archivistes du Québec a souligné le travail de deux organismes universitaires en leur remettant ses prix annuels. Le Sous-comité des archives de la Conférence des recteurs et des principaux des universités du Québec (CRÉPUS) a été honoré pour sa publication *La gestion des archives informatiques*. Le Centre de

recherche en civilisation canadienne-française de l'Université d'Ottawa a quant à lui été reconnu pour l'ensemble de ses réalisations. À la même occasion, l'Association a nommé M. Gilles Héon à titre de membre émérite. Elle souligne ainsi 25 ans de collaboration active de M. Héon à l'histoire et à la diffusion des archives tant au Québec qu'à l'étranger.

Cacouna, les randonnées du passé

Le lancement de la brochure *Cacouna, les randonnées du passé* s'est déroulé le 9 juillet dernier en présence d'environ 300 personnes, dont le député de Rivière-du-Loup, M. Mario Dumont. La publication a été présentée durant une messe spéciale célébrée en costume d'époque et récitée en latin pour l'occasion. Les auteurs, M^{me} Linda Dionne et M. George Pelletier, assistaient à l'événement. Cette brochure est publiée

par les Éditions Continuité. On peut se la procurer en composant le (418) 867-1781, à Cacouna, ou en téléphonant aux Éditions Continuité au numéro (418) 647-4525.



L'image de la beauté : la femme et l'allégorie dans les cartes anciennes au Musée Stewart

Les cartes anciennes dessinées entre les XVI^e et XVIII^e siècles sont parfois ornées d'allégories. D'inspiration mythologique et légendaire, elles représentent souvent des personnages féminins qui symbolisent les éléments naturels, les saisons, les continents, les vertus ou les valeurs. Cette imagerie de la femme, illustrée dans les bordures et les cartouches des cartes anciennes, fait l'objet de l'exposition « L'image de la beauté : la femme et l'allégorie dans les cartes anciennes » présentée jusqu'au printemps au Musée David M. Stewart.

Tél. : (514) 861-6701.

Hélène Leclerc, du Domaine Joly de Lotbinière, reçoit le Certificat d'honneur du Conseil des monuments et sites du Québec



Hélène Leclerc dans les jardins du Domaine.
Photos : Micheline Piché

Cette année, le Conseil des monuments et sites du Québec souligne la persévérance d'une actrice essentielle de la protection du patrimoine dans le comté de Lotbinière, M^{me} Hélène Leclerc, en lui remettant son certificat d'honneur.

Depuis 15 ans, M^{me} Leclerc travaille avec passion à faire connaître le Domaine Joly de Lotbinière pour le bénéfice de son milieu et de l'ensemble de la population québécoise. Ce magnifique domaine est situé en bordure du fleuve Saint-Laurent, entre les villages de Sainte-Croix et de Lotbinière. C'est un site privilégié pour l'interprétation du patrimoine. Hélène Leclerc a développé au fil des ans les scénarios de visites et d'animation de cet endroit qui a servi de 1840 à 1967 de lieu de villégiature à la famille du seigneur Joly de Lotbinière et qui est devenu un lieu public de récréation.

Géographe de formation et amoureuse de l'histoire du

Québec et particulièrement de sa région natale, Lotbinière, Hélène est active au Domaine depuis 1980. Par choix et par intérêt personnel, alors qu'elle était encore aux études, elle a bénévolement fait des visites guidées du domaine durant l'été. Une rencontre fortuite avec le député d'alors, M. Rodrigue Biron, lui permettra d'officialiser son rôle et de produire un dépliant de promotion pour faire connaître le domaine



Le Domaine Joly de Lotbinière dans toute sa splendeur estivale.

et son histoire. En 1982-1983, ses études terminées, elle obtient un contrat de la MRC pour préparer un diaporama sur l'histoire de Lotbinière. Depuis 1984, elle est directrice et responsable chaque été de l'exploitation du site.

Par son action et sa ténacité, elle a réussi à plusieurs occasions à protéger ce site tantôt menacé d'abandon par le gouvernement, qui en est propriétaire depuis 1967, tantôt fragilisé par des projets de développement peu appropriés. Encore aujourd'hui, l'avenir du site est précaire puisque le ministère des Affaires municipales, qui en a la responsabilité, cherche à s'en départir rapidement.

Ce travail de sensibilisation à longue haleine, Hélène Leclerc l'a accompli dans des conditions toujours difficiles. Depuis 1984, le gouvernement n'a jamais accordé la gestion du site à long terme et le renouvellement des ententes de ges-



La préservation du caractère patrimonial et historique du domaine est un atout pour la région.

tion s'est souvent fait à moins d'un mois de l'ouverture du site au public, situation exigeant un sens de l'organisation et de la débrouillardise hors du commun. Les équipes de travail ont été renouvelées chaque année, ce qui a nécessité une supervision accrue et un travail de formation constant. Le financement des opérations a toujours été réduit au minimum, forçant Hélène Leclerc à travailler pour des salaires dérisoires, lorsque ce n'était pas bénévolement. Bien d'autres personnes se seraient découragées avant elle. Mais Hélène continue de porter à bout de bras la cause du très beau Domaine Joly de Lotbinière. Nous l'en remercions et continuerons notre association fructueuse. Car, depuis 1992, le CMSQ assure la gestion du site et cherche avec M^{me} Leclerc et le milieu une solution plus permanente qui permettrait de protéger ce site et de le mettre en valeur de façon adéquate.

Louise Mercier
CMSQ